

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1888

TOME I

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
7, rue des Grands-Augustins, 7

—
1888

DESCRIPTION DES MOLLUSQUES RECUEILLIS PAR M. LE D^r FAUROT
DANS LA MER ROUGE ET LE GOLFE D'ADEN,

Par le D^r F. JOUSSEAUME.

Notre collègue M. le D^r Faurot, entraîné par l'amour de la science et le désir de faire connaître les diverses productions naturelles d'une localité où, depuis peu, nous venions d'établir une station maritime, entreprenait à ses frais le voyage d'Obock.

Ayant obtenu, à titre gracieux, de M. le ministre de l'Instruction publique une mission scientifique, notre collègue quittait la France à la fin du mois d'octobre 1885 et revenait, après six mois d'excursions, chargé de nombreuses et intéressantes récoltes. Comme il eût été impossible à une seule personne, même après un travail assidu de plusieurs années, de mettre à jour autant de matériaux accumulés, M. Faurot eut l'heureuse idée de faire appel aux connaissances spéciales de ses collègues et de ses amis.

Sachant que depuis plusieurs années je m'occupais de la faune malacologique de la mer Rouge et que j'avais rassemblé à ce sujet de nombreux documents, notre érudit collègue me confiait à son arrivée tous les Mollusques qu'il avait pu se procurer pendant le cours de son expédition.

Je dois dire que si le nombre n'est pas aussi considérable qu'on pouvait l'espérer, les récoltes faites par M. Faurot offrent, indépendamment de plusieurs espèces nouvelles, un très grand intérêt scientifique tant au point de vue de la distribution des espèces que de la formation des plages soulevées de Cameran et des environs d'Obock. C'est un document précieux qui viendra prendre place à côté des importants travaux de Forskal, Savigny, etc., de MM. Vaillant et Issel. Nous devons une mention toute spéciale à ce dernier auteur qui, par son érudition, sa persévérance et son talent, a su débrouiller et rectifier avec une remarquable précision les erreurs commises par ses devanciers.

En mainte circonstance, j'ai communiqué à la Société Zoologique de France mes impressions sur la faune malacologique de la mer Rouge: j'ai indiqué qu'indépendamment des espèces, assez

assez saillante, qui se continue sans solution de continuité avec sa lèvre droite ; entre cette crête et le sillon qui la sépare de la base du dernier tour, existe une rangée de tubercules allongés. La partie lamelleuse, qui forme la base du canal, fortement striée à la surface se termine à l'extrémité par un bord étroit et convexe armé de chaque côté d'une pointe assez saillante.

Hab. — Cette espèce a été trouvée dans les plages soulevées des environs d'Obock, à une grande distance de la mer. Comme toutes les autres coquilles recueillies dans cette localité se rencontrent encore à l'état vivant, il est probable qu'elle existe encore à l'époque actuelle dans quelques points de l'Océan indien.

68. EBURNA MOLLIANA.

Nassa molliana Chemn., 4, pl. CXX, fig. 1118.

Eburna Valentiana, Swains.

Hab. — Aden. Trois exemplaires décolorés, recueillis sur la plage.

TEREBRIDÆ.

69. HASTULA DUPLICATA.

Terebra duplicata Sow., *Th. Conc.*, pl. XLI, fig. 4.

Hab. — Aden. Deux exemplaires roulés et détériorés.

70. IMPAGES CÆRULESCENS.

Terebra cærulescens Lam. (Sow., *Th. Conc.*, pl. XLII, fig. 27).

Hab. — Obock. Un exemplaire.

71. MYURELLA SCABRELLA.

Terebra scabrella Lam. (Sow., *Th. Conc.*, pl. XLII, fig. 27).

Hab. — Obock. Un exemplaire trouvé dans les sables des plages soulevées, brisé à ses extrémités, mais ayant encore conservé des traces de coloration.

PYRAMIDELLIDÆ.

72. ODOSTOMIA DOLIARIS.

Odontostomia doliaris Phil., *Zeit. für Mal.*, 1849, p. 29).

Hab. — Ile Cameran. Un individu trouvé dans les sables de la plage.